

ROJAVA, DES RÉVOLUTIONNAIRES EN PLEIN MOYEN-ORIENT



En première ligne contre Daech

La guerre fait rage au **Rojava** au **Kurdistan syrien**, contre l'État islamique. Parfois on aperçoit aux informations les combattants syriens qui s'opposent aux djihadistes de Daech dans le nord de la Syrie. Souvent ce sont des Kurdes et des femmes. Kalachnikov à la main, ils et elles vont combattre les hordes d'islamistes. Par leur combat ils et elles protègent leur territoire meurtri. Ils sont aussi la barrière qui **à Kobané a repoussé la barbarie de Daech** loin de leur terre mais aussi protégé la nôtre de la violence des djihadistes.

Ces combattantes et combattants ne sont pas de simples guerriers protégeant leur territoire, ils et elles sont aussi **des révolutionnaires** en armes qui cherchent à combattre les oppressions à travers une idéologie qu'ils appellent le « confédéréralisme démocratique ». Influencés par des **théories libertaires et marxistes**, ils veulent mettre un place un système basé sur la démocratie radicale. Un système où les communes, c'est à dire des assemblées à la base de la société, **décident de leur destin**. Un système où les hommes et les femmes ont une **égalité réelle**. Un système où les minorités ne sont plus opprimées pour leur particularité culturelle ou linguistique. Un système où les premiers concernés décident à la place d'une bureaucratie ou d'un pouvoir central d'État qui ne voit guère les populations sous son contrôle comme de simples statistiques.

Dans la pratique, des pas importants ont été franchis, **les femmes ont leur propre branche militaire dans l'armée et s'auto-organisent**. Elles sont organisées dans les quartiers et luttent contre les injustices qu'elles subissent

dans des populations profondément patriarcales. La fédération des femmes a un droit de veto sur toutes les lois votées les concernant. Tous les postes électifs sont co-présidés par un homme et une femme, **instaurant une parité réelle**. Les minorités ont le droit de s'**auto-organiser**, comme sur la rivière du Khabour où les chrétiens enseignent librement leur langue, le syriaque qui descend de l'araméen. Les Arabes et les Kurdes fraternisent après des décennies de haine orchestrée par l'État syrien. Musulmans, chrétiens, athées et yézidis (païen) s'unissent pour des lendemains meilleurs ; Kurdes, Arabes, Syriaques et Turkmène combattent ensemble pour un idéal d'égalité et de justice. Une utopie est née.

Pourtant cette expérience **reste mal connue** et elle est grandement menacée. Tout d'abord par les djihadistes de Daech, au sud, par la Turquie au nord et à l'Ouest. La Turquie veut mettre fin à cette expérience car c'est un État profondément raciste dont les gouvernements sont les héritiers politiques du génocide arménien. Génocide toujours non reconnu dans ce pays. Pour cela, la Turquie impose un blocus drastique contre les populations du Rojava et elle soutient les forces islamistes qui combattent les révolutionnaires du Rojava. À l'Est, le gouvernement régional du Kurdistan en Irak impose un blocus au Rojava. Ce gouvernement régional est allié à la Turquie qui achète et achemine leur pétrole hors des frontières d'Irak.

C'est pour cela qu'une **solidarité à l'international** commence à s'organiser, pour sortir le Rojava de son isolement, pour le soutenir et changer la donne. Déjà des bataillons internationalistes de jeunes volontaires viennent combattre ou aider le Rojava contre ses ennemis.